

Evaluation des diplômes Masters - Vague B

ACADEMIE: AMIENS

Etablissement : Université de Picardie Jules Verne

Demande n° S3MA120000489 Domaine : Arts, lettres, langues

Mention: Langue(s), textes, échanges

Présentation de la mention

La mention « Langue(s), textes, échanges », portée par deux UFR (Lettres ; Langues et cultures étrangères) de l'Université de Picardie, se présente comme une demande de renouvellement avec modifications, la principale modification étant l'intégration d'un parcours enseignement à partir de 2010 dans les spécialités à finalité recherche.

La mention comporte quatre spécialités. Les trois spécialités à finalité recherche – « Sciences du langage » ; « Littératures française, antique et comparée » ; « Langues, littératures et civilisations étrangères : allemand, anglais, espagnol » –, incluent une préparation aux concours d'enseignement (CAPES de lettres modernes et de langues) en lien avec l'IUFM. La spécialité professionnelle, « Management international » comporte deux parcours en deuxième année (M2) : « Techniques des échanges internationaux » (TEI) et « Conduite de projets européens » (CPE).

Les débouchés offerts varient selon les spécialités : recherche, enseignement, fonction publique, entreprises, management international, conduite de projets européens.

La mention se caractérise non seulement par des spécialités bien affirmées, mais aussi par sa transversalité et son caractère pluridisciplinaire, qui associe des linguistes, des spécialistes de littératures (française et étrangères) et de civilisations étrangères, ainsi que quelques économistes et professionnels dans la spécialité « Management international ». Il est dispensé, en première année (M1), une formation générale d'ordre méthodologique, linguistique et culturel, qui repose sur la mutualisation de certains enseignements, notamment sur un tronc commun partiel pour l'ensemble des spécialités.

Ancrée dans l'environnement local, la mention cherche à créer une dynamique, dans une région qui manque de cadres, dans les secteurs de l'enseignement, des entreprises et des échanges internationaux.



Effectifs constatés	2008/2009 2009/2010 178 221
Effectifs attendus	Imprécis
Taux de réussite	~40% incomplet
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Imprécis
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Imprécis
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Imprécis sauf pour la spécialité « Management International » (37 réponses)



Bilan de l'évaluation

Appréciation globale :

La mention est bien structurée et amplement détaillée. Elle offre des parcours diversifiés et cohérents tout en ouvrant des passerelles entre les différentes spécialités grâce à une mutualisation des enseignements généraux. Le fait d'allier disciplinarité et pluridisciplinarité facilite une réorientation éventuelle des étudiants.

Les objectifs sont doubles, recherche et professionnalisation, avec une insistance sur les langues, et comportent deux orientations clairement affichées, enseignement (préparation aux concours) en partenariat avec l'IUFM et en relation étroite avec la recherche d'une part, management international d'autre part. Ce dernier parcours, solidement adossé aux milieux professionnels (parrainage, stages en France et à l'étranger), offre des débouchés intéressants au sein des entreprises dans un délai relativement court.

Les liens avec des universités étrangères sont nombreux. Cependant, ils bénéficient essentiellement aux spécialités « Langues, littératures et civilisations étrangères » et « Management international », et demanderaient à être développés dans le cadre des spécialités « Littératures française, antique et comparée » et « Sciences du langage ». Des parcours internationaux sont prévus pour le prochain quadriennal.

La recherche, qui s'appuie sur quatre équipes, paraît également bien intégrée à la politique de l'établissement (participation à deux thèmes retenus par l'université, « Pratiques artistiques » et « Savoirs, langages et normes »). La formation par les stages ne concerne que la spécialité « Management international » et, dans les trois autres spécialités (« Sciences du langage » ; « Littératures française, antique et comparée » ; « Langues, littératures et civilisations étrangères : allemand, anglais, espagnol »), seulement le parcours enseignement créé à la rentrée 2010.

Les aspects relatifs à l'évaluation des enseignements, aux taux de réussite et au suivi des étudiants, actuellement lacunaires, devraient être améliorés lors du prochain contrat par la mise en place d'une charte d'évaluation et par des enquêtes conduites par l'université.

L'auto-évaluation est généralement bien justifiée, en particulier pour la spécialité professionnelle « Management international », où elle a permis de restructurer certains enseignements (notamment le parcours CPE). Dans l'ensemble, elle met l'accent sur les forces et sur certains points plus faibles de la formation. En revanche, la fiche de notation est extrêmement succincte et certaines rubriques sont surévaluées.

Points forts :

- Intégration de parcours d'enseignement dans les spécialités recherche.
- Double approche disciplinaire/pluridisciplinaire, avec néanmoins des spécialités précises.
- Existence d'un socle commun : méthodologie, culture, langues.
- Complémentarité des enseignements à chaque niveau de la formation.
- Mise en place de journées « mastériales ».

• Points faibles :

- Parcours recherche proprement dit peu détaillé.
- Mobilité internationale des étudiants français réduite dans les spécialités « Littératures française, antique et comparée » et « Sciences du langage ».
- Effectifs et taux de réussite parfois faibles, en particulier dans la spécialité « Sciences du langage ».



Note de la mention (A+, A, B ou C): A



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- spécifier le parcours recherche indépendamment du parcours enseignement ;
- développer les échanges avec des partenaires étrangers dans les spécialités « Littératures française, antique et comparée » et « Sciences du langage » ;
- remédier aux abandons et aux échecs et améliorer les taux de réussite ;
- assurer un suivi plus précis du devenir des étudiants.



Appréciation par spécialité

Sciences du langage

• Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, ouverte en 2004, a non seulement une dimension disciplinaire, centrée sur l'analyse théorique du langage et des langues, mais aussi transversale, reposant sur la confrontation de théories linguistiques et de théories littéraires (genre, langue et style, construction du sens, identité, altérité).

Présentant la même structure que les autres spécialités de la mention, elle est constituée d'un tronc commun et d'enseignements spécialisés portant, entre autres, sur les liens existant entre la grammaire et les sciences du langage, le discours, la variation linguistique, le plurilinguisme et la politique linguistique.

Les objectifs professionnels concernent la recherche, avec la préparation d'un mémoire en M1 et en M2, l'orthophonie, les métiers de l'enseignement, de la formation continue, de l'information et de la communication.

Indicateurs :

Effectifs constatés	2008/2009 13	2009/2010 13
Effectifs attendus	Imprécis	
Taux de réussite	30 %	incomplet
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Imprécis	

Appréciation :

Bien qu'axée sur des thématiques intéressantes à la fois par leur diversité et le caractère pluridisciplinaire de certains enseignements, cette spécialité manque de visibilité et de spécificité, étant étroitement liée à la filière « Lettres ». Il est regrettable que certains domaines de la discipline soient simplement évoqués et non mis en valeur (politique linguistique, plurilinguisme, variation linguistique, dynamique dialogique, intersubjectivité, etc.).

- Points forts :
 - Diversité et transversalité de certaines problématiques.
 - Traitement numérique des langues et du langage.
- Points faibles :
 - Manque de spécificité et de visibilité.
 - Description des enseignements insuffisante.
 - Effectifs et résultats très faibles.



Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité est un peu trop limitée et insuffisamment mise en valeur. Des orientations de recherche dans la discipline devraient être précisées. Des ouvertures internationales et professionnelles sont vivement recommandées. Les effectifs et les taux de réussite devraient être renforcés. Un regroupement avec l'Université de Reims pour la même spécialité devrait être envisagé dans le cadre du PRES.

Littérature antique, française et comparée

Présentation de la spécialité :

La spécialité « Littérature antique, française et comparée » (LAFC) offre deux parcours, l'un orienté vers la recherche, l'autre vers l'enseignement et la préparation au CAPES de lettres, en liaison avec l'IUFM pour la partie pratique. Le tronc commun qu'elle partage avec les autres spécialités et le fait qu'elle traite de littératures française, francophone, antique et étrangères favorisent une certaine transversalité et pluridisciplinarité, ce qui facilite la réorientation des étudiants en M1.

Sur le plan scientifique, cette spécialité cherche à assurer une formation générale de qualité (développement des compétences communicatives à l'oral et à l'écrit, approfondissement des connaissances générales : histoire de la littérature de l'Antiquité à l'époque moderne). Adossée à deux équipes de recherche, le CERCLL (Centre d'études des relations et contacts linguistiques et littéraires) et TRAME (Textes, représentations, archéologie, autorité et mémoire de l'Antiquité à la Renaissance), elle vise à renforcer les connaissances théoriques relatives au domaine : notion de genre, théories de l'analyse textuelle.

Du point de vue professionnel et au-delà d'une solide formation au concours, elle ouvre des débouchés dans les domaines de la culture et de la communication.

Indicateurs:

Effectifs constatés	2008/2009	2009/2010
	29	43
Effectifs attendus	Imprécis	
Taux de réussite	~ 67 %	incomplet
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Imprécis	

Appréciation :

Cette spécialité propose une formation sérieuse, complète et bien structurée. Certains enseignements sont clairement adossés à la recherche.

L'absence d'évaluation et de suivi des étudiants devrait être résolue par la mise en place d'une commission d'évaluation d'une part, et par la création d'un bureau d'aide à l'insertion professionnelle d'autre part.

• Points forts :

- Orientation de la spécialité vers une formation disciplinaire et en partie pluridisciplinaire.
- Accueil d'étudiants étrangers, qui représentaient en 2009-2010 un tiers des effectifs.
- Taux de réussite satisfaisant (entre 66 % et 70 %).

Points faibles :

- Mobilité internationale des étudiants français insuffisante.
- Absence de stage dans le parcours recherche.





• Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La mobilité internationale des étudiants français devrait être encouragée. Des précisions sur le parcours recherche seraient nécessaires et un stage obligatoire ne pourrait que renforcer la formation.

Langues, littératures et civilisations étrangères

• Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalité recherche propose trois « options » correspondant à la langue-culture de spécialisation : allemand, anglais, espagnol. Elle intègre, depuis 2010, un parcours « Enseignement » pour la préparation au CAPES.

• Indicateurs :

Effectifs constatés	2008/2009 80	2009/2010 61
Effectifs attendus	Imprécis	
Taux de réussite	~ 37 %	incomplet
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Imprécis	

Appréciation :

La spécialité dispense un enseignement à la fois disciplinaire et transversal, grâce à un tronc commun mutualisé. Parallèlement à cette formation générale qui vise notamment à renforcer les acquis de la licence, elle offre des séminaires de spécialisation, propres à chaque langue et communs aux parcours recherche et enseignement, auxquels s'ajoute un séminaire optionnel non disciplinaire, obligatoire pour la recherche.

Il s'agit d'une formation solide et de qualité, comme le montrent les résultats obtenus aux CAPES d'allemand et d'anglais et qui, tout en étant centrée sur l'enseignement (supérieur et secondaire) et sur la recherche, permet l'accès à des emplois dans l'édition, la traduction, la publicité, la communication.

L'aspect recherche paraît peu développé, ou tout au moins peu explicite dans le dossier.

Points forts :

- Mutualisation d'enseignements avec les autres spécialités de la mention.
- Mobilité sortante.
- Possibilité d'un changement de parcours entre le M1 et le M2.

Point faible :

• La chute des effectifs en 2009-2010 et le taux de réussite insuffisant aux examens.





Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer les effectifs et d'améliorer les résultats. La formation à la recherche devrait être précisée et complétée par un stage.

Management international

Présentation de la spécialité :

Cette spécialité comprend deux parcours, « Technique des échanges internationaux » (TEI) et « Conduite de projets européens » (CPE), qui ne sont différenciés qu'en M2. Le reste de la formation est commun aux deux parcours.

En M1, la formation est à visée essentiellement culturelle et intellectuelle. Elle s'appuie sur des enseignements généraux, mutualisés avec les autres spécialités. Les enseignements propres à la spécialité « Management international » sont nombreux et touchent aux domaines professionnels concernés (économie, droit, finances, langues, marketing international, informatique). En M2, ils sont complétés par des stages de cinq semaines au premier semestre et de trois à six mois au deuxième semestre. Le stage long doit être effectué obligatoirement à l'étranger pour le parcours TEI.

Il s'agit d'une formation essentiellement professionnalisante, qui permet une insertion rapide dans la vie active de la majorité des étudiants.

Indicateurs:

Effectifs constatés	2008/2009 56	2009/2010 104
Effectifs attendus	Imprécis	
Taux de réussite	Imprécis	
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Imprécis	
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Imprécis	

Appréciation :

La formation est bien conçue et très ancrée dans la vie professionnelle. Elle est ouverte à des étudiants de LEA qui ne souhaitent s'orienter ni vers la recherche ni vers l'enseignement.

L'encadrement des étudiants par de nombreux professionnels, les partenariats avec l'étranger, l'importance des stages et des projets individuels et collectifs, la diversité des débouchés ainsi que l'intégration rapide des diplômés dans les entreprises rendent cette spécialité particulièrement attractive.

Points forts

- Coopération entre les enseignants-chercheurs et les professionnels.
- Parcours ciblés vers des débouchés professionnels.
- Partenariats nombreux et variés.
- Coopérations internationales et mobilité des étudiants.
- Elaboration de projets de création d'entreprise.
- Travail individuel et collectif.



- Points faibles :
 - Différenciation peu nette des types de projets selon les domaines d'intervention (industrie, recherche, culture) dans le parcours « Conduites de projets européens ».
 - Pas de lien entre la formation professionnelle et la recherche.



• Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La mise en place de rencontres ou de conférences permettrait de faire intervenir plus de professionnels de haut niveau. De même, une sensibilisation à la recherche pourrait enrichir la formation.